



MAD (Le Soir)

Date: 16-09-2020

Page: 30

Periodicity: Weekly

Journalist: Jean-Marie Wynants

Circulation: 55697

Audience: 406700

Size: 350 cm²

Le souffle d'Ana Torfs ensorcelle Bozar

JEAN-MARIE WYNANTS

A Bozar, Ana Torfs entraîne le visiteur dans un monde étrange où ses installations dialoguent magistralement.

inaugurée la veille du confinement, *The Magician & The Surgeon*, exposition de nouvelles œuvres d'Ana Torfs, a dû fermer ses portes dès le lendemain. Elle est heureusement prolongée jusqu'au 1^{er} novembre et visitable gratuitement (attention, Covid oblige, il faut réserver).

Rassemblées dans une seule salle, plusieurs installations conçues indépendamment les unes des autres forment ici un ensemble tenant du freak show, du cinéma muet ou du cabaret à l'ancienne.

Pour accueillir le visiteur, une suite de petites phrases apparaît sur une sorte de journal lumineux. Ces phrases sont issues d'un ouvrage du psychologue suisse Jean Piaget ayant posé une série de questions à des enfants : « De quoi le vent est-il fait ?, que se passe-t-il lorsque l'on souffle ?, d'où vient l'air que nous avons dans la bouche... »

Les réponses des enfants, mélange de poésie et d'innocence, s'inscrivent en toutes lettres tandis qu'une bande-son permet d'entendre la respiration de l'artiste. Conçue bien avant le Covid, l'œuvre prend évidemment de nouvelles proportions lorsqu'on la découvre masqué, conscient comme jamais de notre propre respiration.

RÊVER, IMAGINER

C'est tout aussi vrai de *Sideshow*, projection dans laquelle une série de personnages masqués entrent et sortent de derrière une série de paravents. « *Le Sideshow, c'est le petit spectacle à côté du spectacle principal. Pour moi, ça renvoie aussi à la danse macabre et au butô japonais. J'ai filmé en stop motion, ce qui donne à l'image ce côté film muet* », explique l'artiste en nous faisant visiter. « *J'ai travaillé avec cinq personnes pendant deux semaines à raison de trois jours par personne, chacune se glissant dans la peau de sept personnages.* »

Ici, pas un mot, juste des gestes, quelques pas de danse. « *Il y a tellement de bavardages sur l'art. J'avais envie de retrouver l'image pure comme au cinéma muet. On peut rêver, imaginer, y voir des choses lugubres, drôles, émouvantes... Chacun aura son inter-*

prétation. »

En face de cette projection (et à l'arrière du journal lumineux), une autre histoire étrange : celle d'une poupée à taille humaine, transportée dans une valise puis allongée sur le sol par une ombre tentant vainement de lui insuffler la vie. Le souffle, une fois encore.

Un souffle qu'on retrouve aussi dans l'installation sonore *Echo's Bones/Were Turned to Stone*. Une voix invisible rappelant la nymphe Echo, centrale dans l'œuvre d'Ana Torfs, chuchote des extraits de textes rassemblés par l'artiste au fil des ans tout en gémissant et en soupirant à intervalles réguliers. Au sol, un superbe tapis de laine brodé à la main évoque autant une pierre tombale qu'un cercle magique.

Si les conditions sanitaires empêchent désormais de s'allonger sur le tapis et d'écouter la voix avec un casque, ce n'est finalement pas plus mal. La diffusion par de petits haut-parleurs vient encore renforcer l'impression d'une plongée au cœur d'un univers fascinant où les images et les sons des différentes installations se mêlent parfaitement pour nous faire perdre nos repères et titiller notre imaginaire.

► Jusqu'au 1^{er} novembre à Bozar, www.bozar.be, entrée libre sur réservation.



Vue de l'exposition « The Magician & The Surgeon » d'Ana Torfs, Bozar 2020. © ANA TORFS